PRODUITS FINANCIERS

Comment repérer les pépites de la Bourse suisse

Malgré la morosité ambiante et le manque de visibilité, le marché suisse offre de multiples pistes de diversification pour un portefeuille. À commencer par les petites et moyennes capitalisations.

Sur les marchés financiers, les incertitudes ne manquent pas. L'ambiance vire au gris. Et pourtant, les baromètres économiques se redressent, tout comme les prévisions de croissance, notamment celles de l'économie suisse. Alors que les résultats des entreprises au premier semestre ont été globalement de bonne tenue, l'activité mondiale s'accélère, à en croire les indices des directeurs d'achats. Même le secteur manufacturier s'attend à une progression de ses affaires. Quant à l'Allemagne, elle entrevoit les premiers effets des plans massifs d'investissement.

Des nuages s'amoncellent cependant. Ils sont liés à la persistance de l'inflation et à ses conséquences sur les politiques monétaires. On les doit aussi à la situation géopolitique mondiale, au prix du baril de pétrole ainsi qu'aux incertitudes politiques dans plusieurs pays voisins, à commencer par la France. Dans cet environnement pour le moins contrasté, le marché suisse peut endosser plusieurs rôles au sein des portefeuilles. Tour d'horizon.

Opportunités du SPI Extra

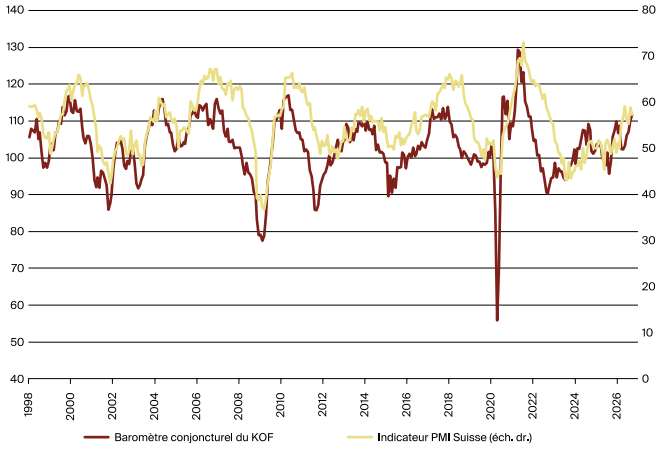
Démarrons par ce réflexe défensif qui revient lorsque l'aversion au risque domine. Le SMI et ses grandes valeurs sont encore appelés à servir de refuge le moment venu, et ce d'autant plus depuis la dernière reconfiguration de l'indice principal de la Bourse suisse. Ce mouvement donne à la pharma et à la chimie une place toujours plus importante au sein de l'indice. Ces deux secteurs ont, soit dit en passant, fortement contribué à l'accélération de l'activité en Suisse au premier semestre.

Derrière les géants de la cote, le SPI Extra recèle de multiples pistes de diversification. Vous cherchez une exposition plus cyclique ou plus technologique, voire davantage d'opportunités de rendement? Les petites et moyennes capitalisations peuvent répondre à vos attentes, à condition d'opérer des choix judicieux.

Prises dans leur ensemble, ces valeurs présentent des atouts communs, comme leur compétitivité, leur pouvoir de fixation des prix, leur capacité d'adaptation

Le potentiel du marché suisse

Alors que les résultats des entreprises au premier semestre ont été globalement de bonne tenue, l'activité s'accélère, selon certains indices.



Source: LSEG Datastream, BCV

et d'innovation, la résilience de leurs marges, leur présence commerciale en Europe – et, a contrario, leur moindre dépendance au marché américain – ou encore leurs perspectives de croissance.

Sur le plan des dividendes, ces entreprises peuvent se glisser dans un portefeuille en mal de valeurs de rendement. Un tiers des sociétés cotées suisses offrent un rendement supérieur à celui du SPI® qui est de 2,70% en moyenne. Et, même s'il s'est quelque peu réduit, l'écart avec les emprunts à dix ans de la Confédération demeure significatif.

Autrement dit, ces valeurs présentent des opportunités de rendement intéressantes à moyen terme. Ce n'est toutefois qu'en les combinant avec doigté, en fonction des objectifs recherchés, que vous trouverez l'alpha souhaité.

Diversification sectorielle

Poursuivons avec une approche plus sectorielle, à commencer par la technologie. Vous avez envie de diversifier votre exposition au-delà des marchés américains et émergents? Plusieurs entreprises suisses cotées au SPI sont parvenues à se positionner solidement sur des marchés de niche, ce qui leur a permis de réaliser un bon premier semestre et d'afficher des perspectives intéressantes pour les trimestres à venir.

Dans la chaîne de valeur de l'intelligence artificielle (IA), plusieurs sociétés contribuent directement ou indirectement à la création de centres de données dans le monde entier, y compris en Suisse. C'est le cas de Belimo, VAT, Accelleron, Huber+Suhner ou Comet, chacune apportant son savoir-faire spécifique. A noter que les infrastructures liées à l'intelligence artificielle devraient, selon une récente étude de PwC, drainer 31.600 milliards de dollars d'investissements d'ici 2050.

Si l'alimentaire subit la pression de la hausse des prix de l'énergie et des événements climatiques, l'industrie voit sa situation s'améliorer. Récemment pointés du doigt, les sous-traitants automobiles réajustent leur positionnement afin de stabiliser leurs marges. Certains ont même revu leurs perspectives à la hausse, malgré une demande toujours en berne. Parmi les sociétés qui revoient leur gestion des coûts figurent notamment Ems-Chemie et Autoneum.

Autre tendance porteuse: l'électrification. Un vaste domaine qui s'étend de l'automobile aux centres de calcul en passant par la climatisation, sans oublier les besoins liés à la vétusté de nombreux réseaux et infrastructures dans le monde. Tout cela sans même parler des secteurs de la défense, de l'automatisation et de l'aérospatiale.

Etoffer son analyse

Le seul critère sectoriel ne suffit cependant pas à identifier les valeurs les plus prometteuses. Une analyse plus fine s'impose. Certaines entreprises ont par exemple su diversifier leurs sources de revenus en misant davantage sur les services à l'industrie. D'autres réagissent plus rapidement aux bouleversements de leur environnement.

Plusieurs changements de CEO ont notamment eu lieu parmi les stars des petites et moyennes capitalisations. On observe ainsi une amélioration de la gouvernance, notamment dans la composition des conseils d'administration, qui se professionnalisent et réunissent des profils aux compétences plus aiguisées.

Qu'en est-il ensuite des valorisations, alors que le SMI et le SPI ont, à l'instar de plusieurs autres indices dans le monde, battu des records cette année? Elles ont certes atteint des niveaux soutenus en comparaison historique, mais le consensus des analystes table sur une croissance solide des bénéfices cette année et sur une accélération en 2027.

Reste encore la variable du franc. Les exportateurs pourront-ils compter sur un affaiblissement durable? Les perspectives budgétaires et politiques en Europe ne plaident pas pour un renforcement à long terme de l'euro. Idem pour le dollar, pour autant que la dette américaine poursuive son envol sur fond de tensions dans le monde.

Pour avancer au mieux dans une ou plusieurs de ces voies de diversification, une connaissance approfondie du terrain et des échanges réguliers avec les équipes dirigeantes constituent un élément essentiel d'appréciation. Une sorte de boussole dans un environnement brumeux. Car la dernière saison de résultats l'a encore démontré: les directions se montrent avares de prévisions; tout au plus esquissent-elles des tendances. Cette faible visibilité, qui se dément cependant dans le secteur technologique, constitue une autre donnée à prendre en compte dans vos efforts de diversification. ■



Eric Chassot
Gérant de fonds senior, responsable de la gestion des actions, BCV

Sylvain Bornand
Gérant de fonds senior, BCV